

**Des jeunes de Chantilly ont assisté à la lecture théâtralisée**  
**« La Résistance des Femmes en Picardie » ce 15 octobre à Fleurines**

Que d'émotions, ce dimanche 15 octobre, dans cette salle des fêtes de la commune de Fleurines. Il y avait un soleil magnifique. Quelques élèves m'ont accompagnée. D'autres voulaient venir mais nous n'avions pas assez de véhicules. Des parents sont venus, conscients de l'importance d'un tel moment pour l'éducation et la culture de leurs enfants.

Nous avons d'abord étudié l'exposition ensemble. Il fallait rappeler les moments clefs de la Résistance, les grandes figures, et surtout les hommes et les femmes de l'ombre qui ont lutté tout au long de la guerre. La fondation du CNR et les objectifs de celui-ci ont été mis en valeur, au cours de nos échanges, devant les panneaux de l'ANACR.

En attendant la représentation théâtrale, les jeunes filles (de 9 à 14 ans) ont réfléchi à des questions qu'elles souhaitaient poser. Ce sont souvent les mêmes interrogations : quels risques ? qui était de la Résistance ? de quelles manières agissaient les résistants ? D'autres réflexions ont animé les échanges : les jeunes d'aujourd'hui sont-ils moins conscients de l'injustice que ceux d'hier ? a demandé Erina à Hélène Boulanger. Pensez-vous que l'on parle assez du CNR et de la Résistance ? a demandé Marguerite. Adèle a interrogé Hélène sur sa maman et sur ses frères et sœurs. A 9 ans, on s'interroge beaucoup sur la famille, l'absence du parent. Adélie a discuté des valeurs transmises par le CNR : ont-elles un sens aujourd'hui pour bon nombre de personnes ? Jeanne a demandé à Hélène de lui raconter brièvement les actes commis par sa maman avec son groupe pendant la guerre.

Après cet échange, place à la lecture théâtralisée. La troupe « Souffler n'est pas jouer » nous a, veuillez me pardonner l'usage facile de l'expression, coupé le souffle. Sobres dans le style, fins dans la lecture et la prononciation des mots, émouvants dans les dialogues et les échanges, ces acteurs ont su transposer les phrases de ces femmes qui ont tant donné. Chaque femme résistante réapparaissait dans les mots des acteurs. Cette lecture apporte une dimension différente au texte déjà si poignant.

Mes élèves ont été très émues. Elles ont été d'une extrême attention. Il n'est pas exagéré de dire que ces mots vont résonner longtemps dans la tête de ces jeunes et dans la nôtre.

Merci à l'ANACR et en particulier à Hélène Boulanger de nous avoir accueillis si chaleureusement à Fleurines. Merci à Mme et M. Salaun ainsi qu'à Mme Gravouille de m'avoir conduit les enfants jusqu'à Fleurines.

L'enregistrement de l'entretien avec Hélène et le reportage des jeunes feront l'objet d'une émission de radio qui pourra être écoutée sur le site de la radio « Génération les Bourgognes » (l'information sera transmise sur le blog).

Pour terminer ce texte, j'aimerais vous faire lire ce petit poème écrit par Adèle juste après la lecture théâtralisée. Avec ces mots d'une petite fille de 9 ans, elle retranscrit ce qu'elle a compris de cette journée.

« Hier, le jour était gris à cause de tout

Il pensait réellement à la vie

Rien n'allait, il a perdu sa Sabine

Qui est partie combattre.

Pour elle, c'est De Gaulle

Sur un papier, elle veut l'exprimer

C'est pour cela qu'elle est partie se battre

Nous, on l'a, cette chose,

Nous les Hommes d'aujourd'hui

La liberté

On a le droit de parler, de voter

On a le devoir de leur dire Merci »

Adèle Houte, 16 octobre 2017

Mathilde Marguerit, le 22 octobre 2017.

Professeure d'histoire à Chantilly